



Les dix points de la méthode d'Alfred SAUVY

par le Recteur Gérard-François DUMONT*

Dès les années 1930, Alfred Sauvy choisit comme titre d'une chronique une formule correspondant à la vocation de sa vie : " De la lumière ". La philosophie d'Alfred Sauvy est donc déjà arrêtée : " De la lumière " devrait être, dans une démocratie bien ordonnée, le mot d'ordre de tous les partis, de droite ou de gauche. La lecture des différentes publications d'Alfred Sauvy met en évidence le caractère très précoce de la méthode implicite qu'il pratique. Ainsi, un de ses premiers articles, publié en 1931 et intitulé : " Ce qu'il faut penser des progrès de la Russie " permet de l'illustrer. Outre qu'il révèle la méthode Sauvy, cet article contient des analyses dont la pertinence ne sera admise par l'opinion publique européenne que bien des décennies plus tard.

L'observation des faits

Un aspect essentiel du génie d'Alfred Sauvy tient au moissonnage des champs les plus souvent laissés en friche, ceux des faits. Sauvy développe une pédagogie de l'observation des faits, exclusive de toute idéologie, de toute théorie, de tout manichéisme : " Si je m'intéresse avant tout aux faits, c'est d'abord parce c'est ma spécialité, ma profession, ensuite parce que c'est le point faible de tous les partis politiques, de tous ceux qui suivent la politique, et spécialement de ceux qui veulent un changement politique ".

L'examen des données disponibles n'empêche pas Alfred Sauvy de pratiquer un deuxième point de sa méthode : le sens critique vis-à-vis des données utilisées. Ainsi, dans l'article précité, les chiffres 1913-1930 de la production soviétique sont ceux qui sont publiés par les statistiques officielles de l'URSS. Alfred Sauvy précise les raisons pour lesquelles " on ne saurait affirmer que les chiffres ont été établis à l'abri de toute pression ".

L'analyse diachronique et synchronique

Puis Alfred Sauvy entreprend un raisonnement rigoureux permettant de dégager les enseignements tirés des faits observés grâce à la combinaison, d'une part, de l'approche diachronique ou historique (troisième point méthodologique) et, d'autre part, de l'analyse synchronique (quatrième point). Lorsqu'il considère une question, Sauvy examine souvent comment celle-ci a été étudiée ou escamotée au cours de l'histoire par différents acteurs. Il considère également comment des faits historiques permettent de l'éclairer. L'analyse diachronique permet d'éviter le risque de se polariser sur le court terme qui, par nature, a une signification très relative. L'écume de la mer ne renseigne guère sur les mouvements des profondeurs. Alfred Sauvy déplore : " Les phénomènes qui retiennent le plus l'attention sont les phénomènes de surface, voire les épisodes (Bourse, balance des comptes, mouvements des prix) recouvrant les courants profonds qui devraient, au contraire, être retenus et étudiés. " Cela est particulièrement vrai en démographie : " Par une pente bien naturelle, du fait de la lenteur des phénomènes démographiques, l'esprit s'attache surtout aux remous à court terme. "

Dans l'exemple qui nous sert d'illustration, Alfred Sauvy privilégie l'analyse diachronique qui le conduit à conclure : comme " les progrès enregistrés (en Russie) jusqu'à présent sont médiocres ", " il est difficile de soutenir que le

*Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne, Président de la revue Population & Avenir
www.population-demographie.org

LES ANCIENS DE STAN

Cahier Alfred SAUVY

régime communiste fait mieux que n'avaient fait les tsars ". Parallèlement, Sauvy se livre fréquemment à une analyse synchronique en observant les faits concernant une même question dans des lieux différents.

Cinquième point méthodologique : ne jamais omettre la dimension démographique, à l'antipode de nombre de travaux économiques. Ainsi Sauvy écrit-il au professeur des Universités que je suis : " Il est essentiel que vos étudiants comprennent l'influence des phénomènes de population dans l'histoire, influence toujours sous-estimée ".

L'art du détour pour éclairer les interactions

Considérer les interactions de l'ensemble des facteurs, et non seulement entre économie et démographie, constitue le sixième point méthodologique. Cela nécessite de savoir pratiquer l'art du détour : " L'intelligence chez l'animal, nous dit le professeur Kohler, commence à partir du moment où il sait faire un détour. En économie, nous sommes loin de ce seuil ; nous voulons aller tout droit et commander les résultats. C'est pourquoi nous conservons un régime politique suranné. À voir les choses comme nous voudrions qu'elles soient, nous les empêchons de devenir ce que nous voudrions ".

En particulier le triangle politique, économie, population est analysé avec précision. L'économie soviétique, constate Alfred Sauvy, a épuisé ses possibilités d'emprunts à l'étranger en répudiant purement et simplement les dettes et en confisquant les richesses appartenant aux étrangers.

Prévoir pour ne pas voir

Le septième point de la méthode d'Alfred Sauvy appelle un raisonnement allant jusqu'au " prévoir pour ne pas voir ". Dans le cas de la Russie, si tous les obstacles au développement économique s'additionnent, il sera impossible de satisfaire les besoins. Car, " pour l'instant les besoins sont comprimés et s'ils devaient brusquement être satisfaits, ce serait la ruine de l'organisation économique ". C'est exactement ce qui a fini par arriver un demi-siècle plus tard, dans les années 1980 en raison du souci des dirigeants de financer les ambitions impérialistes de l'URSS et de privilégier la nomenklatura.

Ne jamais désespérer de l'avenir forme un huitième point de méthode. Si Alfred Sauvy souligne bien les différents aspects, positifs et négatifs, de la question, il laisse toujours comprendre qu'une autre politique est possible à condition de ne pas se comporter comme les médecins de Molière.

Un langage simple et clair

Neuvième point, la méthode d'Alfred Sauvy suppose, pour que le message passe, d'employer une langue simple, claire, et des formules courtes et synthétiques, recourant parfois à un humour décapant. Dans l'exemple concernant la Russie, Alfred Sauvy montre que le régime soviétique s'est nourri des richesses des prêteurs du tsar et des dépôts des étrangers, et donc du capitalisme. Il montre également que ce régime ne peut être pérenne que s'il fait mieux que son concurrent, le capitalisme. Alfred Sauvy conclut alors par une de ses formules synthétiques dont il a le secret : " Capitalisme passé ou capitalisme présent, le communisme russe actuel ne vit que du capitalisme ".

Très soucieux du bon usage de la langue, il s'est constamment inquiété de l'emploi croissant d'" écarts de langage " alors que " le langage correct doit être bien compris, dépourvu d'ambiguïtés ", ce qui n'interdit nullement le langage émancipé d'un San Antonio.

En outre, Alfred Sauvy attache une grande importance à la ponctuation ; les

épreuves de livres et d'articles corrigées de sa main offrent des exemples innombrables de bonne application de la ponctuation. Tant qu'il sera en responsabilité, il n'aura de cesse de contrôler la clarté du langage utilisé dans les publications de l'INED. Mais il ne peut éviter de constater un certain relâchement après son départ. Par exemple, réagissant à une publication de 1987, il rédige un " article de pure linguistique " et écrit : " Avant tout, s'exprimer clairement ". Le sens de la formule que possède Alfred Sauvy se retrouve également sur des thèmes très divers. Ainsi écrit-il à propos du chef du gouvernement du Front populaire, Léon Blum " Il est intelligent, mais son ignorance des réalités touche au sublime ".

L'ordonnance

Dixième et dernier point, le scientifique, après avoir amélioré la connaissance, doit formuler quelques principes d'action, car l'expertise sans ordonnance serait inutile. Ainsi l'analyse du vieillissement débouche par exemple sur la proposition suivante : " Il n'y a de salut pour un pays, pour une forêt, pour tout ensemble vivant, que dans une montée suffisante d'éléments jeunes ".

Si ces dix points méthodologiques forment un tout, leur importance relative est variable. Le plus impératif concerne l'observation des faits qui comptent. Dans un texte concernant les questions économiques, Alfred Sauvy écrit : " La condition nécessaire pour réussir est, en économie comme en médecine, d'établir un diagnostic correct, et, à tout le moins, de bien connaître les faits. Il s'en faut de beaucoup que cette condition soit réalisée ". Le corollaire de l'importance donnée aux faits le conduit à se méfier de la théorie comme de la peste.

Une méfiance congénitale de la théorie

En cela, Alfred Sauvy est un scientifique original, voire non-conformiste : récusant la théorie, il considère que la seule démarche scientifique objective repose sur l'observation car les faits sont têtus. En fait, Alfred Sauvy n'a qu'une idée préconçue : celle de ne pas en avoir.

Certes, Alfred Sauvy intitule son ouvrage le plus long : *Théorie Générale de la population*. Mais ce titre, *a priori* contraire à sa méthode, doit se replacer dans le contexte du keynésianisme triomphant : Alfred Sauvy veut par ce titre porter le fer chez les économistes auxquels il reproche le caractère superficiel de leur observation.

Alfred Sauvy écarte volontairement l'idée de participer à l'élaboration d'une quelconque théorie. Il s'en méfie et n'hésite pas à l'écrire. Selon lui, pas de théorie, mais un seul tribunal, les résultats de l'expérience. Le refus quasi congénital de s'enfermer dans une théorie qui deviendrait oublieuse des faits est donc au cœur de sa démarche scientifique.

Dans le monde universitaire, la méthode d'Alfred Sauvy est insuffisamment usitée. Sans doute parce qu'elle exige du scientifique une humilité qui frise la sainteté. Dans un monde où l'emportent souvent les approches idéologiques ou sentimentales et la tyrannie du court terme, les enseignements d'Alfred Sauvy sont plus que jamais d'actualité. La capacité de savoir observer les faits devrait s'imposer comme un impératif. La volonté d'écarter les risques des réflexes malthusiens devrait être permanente. Comme nombre de grands maîtres, Alfred Sauvy disparu semble avoir été relativement oublié. Or, il est nécessaire de prendre en compte l'importance fondamentale de son apport scientifique et plus encore de le faire connaître aux nouvelles générations qui n'ont pas bénéficié de son enseignement.

Je ne peux terminer cette analyse sur le premier maître en démographie sans dire

LES ANCIENS DE STAN
Cahier Alfred SAUVY

l'émotion que je ressens à parler d'un grand homme qui m'a fidèlement honoré de son amitié, depuis notre premier contact jusqu'à la fin. Comme j'ai exactement un demi-siècle de moins que lui, arriva le moment où il devint octogénaire. Tandis que je continuais à lui proposer des idées, des collaborations, des colloques..., il répondait toujours positivement avec une égale générosité ainsi qu'il le rappela dans une lettre de 1985 ; « Je n'ai pas besoin de vous dire que si mon aide vous est utile, elle vous est acquise »

Recteur Gérard-François DUMONT
Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne

L'Écho de Stan

novembre 2008

n° 181